

quelquefois très loin et ne reviennent à la ruche que lorsqu'elles sont chargées de miel et de cire. Mais elles font encore un autre usage de leurs cellules. Elles y mettent les jeunes abeilles qui sont gardées là, nourries et soignées par les vieilles, jusqu'à ce qu'elles aient des ailes et qu'elles puissent voler. Alors elles commencent, elles aussi, à se rendre utiles en travaillant comme les autres. Pourquoi les abeilles font-elles du miel ?

R. Je ne sais pas, monsieur.

M. Elles font du miel pour s'en nourrir lorsque la saison des fleurs est passée; mais souvent elles en font plus qu'elles n'en ont besoin, et alors leur maître leur en ôte une certaine quantité qu'il vend ou qu'il emploie à son propre usage.

Que fait-on avec les cellules après que le miel en a été ôté ?

R. On le fait fondre pour en avoir la cire, avec laquelle on fait des bougies.

M. On appelle celui qui élève des abeilles *apiculteur* et les abeilles qui composent une ruche *essaim*.

L'apiculture a été malheureusement trop longtemps négligée dans notre pays. Ce n'est que depuis quelques années que quelques personnes s'en occupent d'une manière un peu sérieuse; les heureux résultats qu'elles ont obtenus ont été des plus satisfaisants, et ont prouvé que la rigueur de notre climat n'est pas un obstacle à cette production si facile et en même temps si intéressante. Il suffit d'étudier les mœurs, les habitudes et surtout les besoins de ces infatigables travailleuses pour se mettre en état de les soigner convenablement et d'en tirer des profits considérables.

Je termine cette leçon en vous racontant ce qui est arrivé à un petit garçon de cette ville l'année dernière. Son père l'avait

envoyé passer ses vacances chez son oncle, à la campagne.

Un bon jour, pour se distraire, il était allé se promener chez le voisin et s'amusait à jouer avec des petits garçons de son âge, quand tout à coup il entend un tintamarre, un vacarme extraordinaire. Il a bien entendu souvent des alarmes de feu, la musique militaire, mais jamais rien de semblable. Le bruit part de la ferme voisine, il y accourt. Il voit un rassemblement d'hommes, de femmes et d'enfants. L'un tient à la main un couvert de chaudron, l'autre une poêle à frire; celui-ci une vieille chaudière, celle-là une vieille clochette, et tous s'efforcent de frapper sur ces instruments pour faire le plus de bruit possible, en se dirigeant vers un gros pommier du jardin. Là il aperçoit, suspendue à une branche, une grosse boule noirâtre, et voit un homme, ganté et coiffé d'une espèce de casque qui lui cache toute la figure, appliquer une échelle le long du pommier, et portant dans sa main gauche une grande boîte. Arrivé près de la grosse boule, l'homme, de sa main droite, coupe délicatement une petite branche, et le jeune citadin voit tomber la grosse boule noirâtre dans la boîte que l'habile apiculteur ferme à l'instant.

C'était un jeune essaim qui venait de laisser le toit qui l'avait vu naître pour aller tenter fortune ailleurs. Le lendemain matin, vers huit heures, il n'eut rien de plus pressé que de se rendre dans l'endroit du jardin où il avait vu placer la veille la boîte neuve. Les jeunes abeilles étaient déjà à l'œuvre et avaient commencé à construire des cellules pour y déposer leurs doux rayons de miel.